

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 15 NOVEMBRE, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 45

ETAT DE L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER AU CANADA

PROGRES REMARQUABLE DEPUIS VINGT ANS

Facteurs qui ont contribué à l'expansion de cette industrie chez nous

Il y a vingt ans, soixante-trois pour cent du bois à pulpe coupé au Canada était exporté aux Etats Unis pour y être transformé en papier; aujourd'hui, les trois quarts de la moyenne sont utilisés au Canada même pour la fabrication de pulpe ou de papier, et la quantité de bois servant à alimenter les fabriques canadiennes est passée de 482,777 à 4,387,687 cordes, soit une augmentation de plus de 900 pour cent.

Cette remarquable expansion de l'industrie est attribuable à plusieurs facteurs, dont les plus importants sont la demande accrue de papiers aux Etats-Unis et l'abondance de bois convenable ainsi que de forces hydrauliques au Canada. La consommation de papiers a triplé aux Etats-Unis pendant les vingt dernières années, alors qu'en la production domestique de ce pays ne s'est accrue que de moins de 70 pour cent. Situé à proximité de ce marché et possédant les ressources naturelles nécessaires, notre pays a naturellement été appelé à fournir le supplément de papier requis par la république voisine. En 1926, d'après des statistiques américaines, le Canada a fourni sous forme de bois à pulpe, de pulpe ou de papier, 44,5 pour cent de la qualité de papier requise par les Etats-Unis tant pour leur consommation domestique que pour leur exportation, alors que 42,9 pour cent seulement provenait de leurs propres forêts. En 1909, les importations faites au Canada par les Etats-Unis comprenaient 77 pour cent de pulpe et 3 pour cent de papier. En 1926 elles se composaient comme suit: bois à pulpe, 26 pour cent; pulpe, 28 pour cent et papier 46 pour cent. Des débouchés pour la pulpe et le papier ont également été trouvés en Grande-Bretagne, en Australie, dans la Nouvelle-Zélande, au Japon, en Argentine et dans plusieurs autres pays.

La Canada a la chance de posséder des approvisionnements considérables de bois de pulpe, particulièrement d'épinette, de sapin et de tsuga à portée de ce marché qui devient de plus en plus important. En 1924, la Commission royale du Bois à pulpe a estimé que les peuplements composés de ces espèces contenaient 436,200,000 cordes, et que le pays possédait en outre 194,050,000 cordes de pin gris et de peuplier. Tenant compte des terres considérées comme inaccessibles, on a estimé à 1,418 millions de cordes les ressources totales du Canada en essences propres à la fabrication de la pulpe. Depuis cette époque, on estime que les prélèvements annuels pour tous usages, ainsi que les pertes causées par les incendies, les insectes et les cryotogames se sont élevés à 16,900,000 cordes d'épinette, de sapin, et de tsuga, et à 6,500,000 cordes d'autres espèces.

Les nombreux cours d'eau importants qui arrosent le pays non seulement assurent le transport peu coûteux du bois à pulpe, mais dans leur descente vers la mer ils fournissent une abondance de forces hydrauliques que l'industrie de la pulpe et du papier a largement mises à profit. Seulement 11 pour cent des ressources hydrauliques connues ont jusqu'ici été aménagées, et l'industrie de la pulpe et du papier utilise pour sa part 21 pour cent de ces dernières.

En 1926, le Canada a pris le premier rang parmi les pays producteurs de papier à journal; ses exportations de cette denrée ont dépassé celles de tous les autres pays réunis. Dans les exportations de pâte de bois, le Canada n'est surpassé que par la Suède.

En 1927, la quantité totale de bois à pulpe coupé au Canada a

(Suite à la page 2)

AUGMENTATION DU REVENU DES AUTOMOBILES

Le trésor de notre province a reçu plus d'un million de dollars en licences d'autos et taxes sur la gazoline.

L'hon D. A. Stewart, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick a annoncé, à la fin de la semaine dernière, que les revenus des licences d'automobiles et de la taxe de la gazoline s'élevaient à plus d'un million de dollars cette année.

Les licences d'autos et de camions ont rapporté la somme de \$739,230.74 au cours de l'année fiscale qui s'est terminée le 31 octobre. Ce chiffre est une augmentation de près de \$120,000 sur l'an dernier. Les amendes versées par les automobilistes se chiffrent à \$2,101.07, comparé à \$438.95 en 1927.

Lorsque tous les retours sont reçus au département, le ministre estime que la taxe sur la gazoline atteindra le montant de \$270,000. Voici un tableau comparatif de la somme perçue pour licence d'autos depuis 1905. Il est intéressant de suivre la progression:

1905	\$ 84.00
1910	165.00
1915	23,116.00
1920	198,111.76
1925	502,147.80
1928	739,230.74

L'ACADEMIE DE SAINT-BASILE A L'HONNEUR

Mlle Léona Pelletier, élève de cette institution, est gagnante de la médaille d'or lieutenant-gouverneur.

Il nous fait plaisir d'annoncer que la médaille offerte par le Lieutenant-gouverneur de la province à l'élève de notre comté arrivant première aux examens d'entrée au High School, a été gagnée cette année par Mlle Léona Pelletier, du district d'école No. 3, paroisse de St-Basile. Mlle Pelletier est la fille de M et Mme Treflé Pelletier de St-Basile. Ce n'est pas sans un travail sérieux que cette élève a obtenu ce succès. Elle a montré, de plus, un beau talent et elle mérite certainement nos sincères félicitations.

Cette brillante élève poursuit ses études à l'Académie de St-Basile, sous la direction des Religieuses Hospitalières de St-Joseph. C'est la troisième fois que cette institution a l'honneur de voir une de ses élèves ainsi honorée. Ce n'est pas sans un légitime orgueil que les religieuses ont dû recevoir cette bonne nouvelle, tribut de reconnaissance pour leur grand dévouement.

UN CLOU EST CAUSE DE SA MORT

Roland Lynch, 24 ans, est décédé dimanche matin des suites d'une blessure qu'il s'était fait au pied quelques jours auparavant lorsqu'il se planta un clou dans le pied. La blessure causa un empoisonnement de sang.

L'accident est arrivé à Madawaska, Maine, où le jeune Lynch travaillait depuis son retour de l'Ouest.

Les funérailles du défunt ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston.

LA DETTE A BAISSE DE 84 MILLIONS

Ottawa, 8.—La dette nette du Canada a diminué de \$84,923,297 au cours des sept mois de l'année fiscale expirée le 31 octobre dernier. Dans la période correspondante de 1927 la diminution fut de \$78,518,605. Le revenu ordinaire du Dominion s'est accru de \$30,208,604 durant les 7 derniers mois. Les dépenses ordinaires accusent une augmentation, elle aussi par rapport à la période cor-

respondante de l'exercice précédent. Cette augmentation a été de \$11,672,523.

RECORD DE VITESSE



Le lieutenant D'Arcy GREIG, R. F. C., a volé au-dessus d'une distance mesurée à Calahot, Angleterre, à une vitesse de 320 milles à l'heure, battant par presque deux milles de plus à l'heure le record du monde établi par le major de Bernardi, d'Italie.

PROTESTATION

La ville viendra-t-elle à consentir le milieu des rues pour la construction prévue?

On a déjà permis la construction d'un garage dans la rue, l'installation de réservoirs à gazoline, de balances publiques dans la rue. On a même envisagé des parties de trottoirs construits à \$4.80 la verge carrée, pour faciliter l'arrivée à ces endroits. Chaque jour la propriété privée empêche sur la propriété publique sans intervention des autorités civiles.

On a créé des précédents dangereux, et cet empêtement regrettable à plus d'un point de vue, se continue ouvertement. Jusqu'où se rendra-t-il? Au milieu des rues?... Peut-être!

SOCIETE ACADIENNE A QUEBEC

A une grande assemblée des Acadiens demeurant dans la ville de Québec et les alentours, une société a été formée sous le nom de "La Société Acadienne de Québec". Les officiers choisis sont: M. J. B. Turbidie, président; M. Wilfrid Cormier, vice-président; M. J. C. Barthe, secrétaire; M. Roger Bourque, trésorier.

UN SPECTACLE INDESCRITIBLE AU FIRMAMENT

Pour peu que le hasard nous favorise, nous aurons l'occasion de voir une pluie d'étoiles filantes aux premières heures de jeudi matin. Si les cieux sont clairs, le feu d'artifice commencera dans le ciel après minuit, sous forme de jets météoriques. Ces étoiles filantes sont les Léonides, provenant de la constellation du Lion qui se lève dans les cieux au-dessus de Montréal après minuit, expliquant hier le professeur A. J. Kelly, directeur de l'Observatoire du McGill.

Des multitudes de météores en combrent les espaces célestes, mais très peu sont visibles à l'oeil nu. Les météores sont des corps solides composés de pierre ou de fer. Ils entrent dans notre atmosphère à une vitesse moyenne de 26 ou 30 milles à la seconde. Ils engendrent ainsi de la chaleur et deviennent incandescents. C'est alors qu'on remarque leurs traînées lumineuses. Les météores se dissolvent habituellement avant de pénétrer l'atmosphère inférieure; parfois, cependant, des masses se détachent et tombent sur la terre.

responsante de l'exercice précédent. Cette augmentation a été de \$11,672,523.

POUR PROTEGER LES INTERETS AGRICOLES

Le gouvernement de Québec ne permettra pas à l'International Paper d'inonder la région du Squattek.—Aura-t-on assez d'eau au Grand Sault pour un plein rendement?

Le Squattek ne sera pas inondé. La région riveraine du Lac Témiscouata ne sera pas non plus, du moins pas au point de nuire pour la peigne aux villages et aux paroisses qui s'y trouvent déjà établis.

Le gouvernement provincial, par la voix du premier ministre, M. L. A. Taschereau, et de deux autres ministres, MM. Honoré Mercier et J. E. Perrault, en a pris l'engagement formel, mercredi dernier, à Québec, en présence d'environ cent cinquante délégués qui étaient venus de tous les points des comtés de Rimouski et de Témiscouata.

S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, conduisait elle-même la délégation.

Aux délégués, les ministres provinciaux ont déclaré que les plans soumis par la compagnie sont "exhorbitants" et "inacceptables", qu'ils ne seront ni acceptés ni approuvés. Le premier ministre a même ajouté que les gens du diocèse de Rimouski peuvent se reposer sur le gouvernement. Celui-ci surveillera jalousement leurs intérêts.

On peut prévoir que cette décision affectera considérablement les plans de l'International Paper au Grand Sault. Nous ignorons quelle portée elle aura sur la production de l'énergie électrique mais un rumeur veut que l'on parlerait déjà au Grand Sault de faire fonctionner les turbines à la vapeur, par le manque d'eau dans la rivière St-Jean.

LES ACTIVITES DE LA COUR

—Un citoyen de la ville a payé \$8.00 d'amende pour s'être enivré cette semaine, et un autre, pour avoir causé du désordre alors qu'il était en état d'ivresse, a été condamné à \$10. d'amende.

—Un jeune homme de la ville, âgé de dix-neuf ans a été arrêté cette semaine pour répondre à plusieurs accusations de vol. Il a été coupable à trois accusations d'avoir volé des couvertures et autres articles sur des cordes à linge. Sa sentence sera donnée samedi par le magistrat.

LE CANADA IMPORTE TROP

Ottawa, 13.—Des statistiques fédérales prouvent encore une fois que nous achetons beaucoup trop à l'étranger au détriment de la classe agricole. Pendant l'année terminée en juillet dernier le Canada a acheté les légumes suivants en dehors du pays principalement des Etats-Unis: Tomates \$1,550,102; Patates \$798,039; choux \$305,569; Celeri \$386,405; Cignons \$548,521. Pendant ces douze mois le Canada a acheté des légumes à l'étranger pour \$6,262,734 comparé à \$5,535,307 pendant la même période précédente.

NOUVEAU JUGE



Monsieur J. J. DENIS, député de Joliette, P. Q., à la Chambre des Communes d'Ottawa, vient d'être choisi juge punitif de la Cour Supérieure de la province de Québec. Cette nomination va nécessiter une élection pour choisir un autre député pour le district électoral de Joliette.

ILS ONT FAILLI PERDRE LA VIE

Dans une rencontre l'auto de M Paul Parent de Grand Sault glisse et frappe un poteau qu'elle casse. — La machine vi s'arrêter dans un clôturé.

M. et Mme Paul Parent de Grand Sault se rendaient à Frédéricton jeudi dernier au chevet de leur fils gravement malade. Ils allaient dans une courbe ils se virent face à face avec une autre auto qui tenait le milieu du chemin. Pour éviter une collision M. Parent dirigea sa machine vers la droite; celle-ci glissa et frappa un poteau de téléphone le cassant à la base; l'auto fit encore plusieurs verges avant d'arrêter dans une clôture de broche.

Aucun des occupants ne fut gravement blessé. M. Parent s'est coupé légèrement à la main et au cou. Il souffre de contusion à la jambe droite. Mme Parent ne reçut aucune blessure. L'auto est fortement endommagée.

VENTE D'IMMEUBLE

SEMAINE DU 5 NOVEMBRE
Vital S. Albert d'Edmundston à Simon J. Daigle, terrain dans la paroisse de Madawaska. Simon J. Daigle de Madawaska à V. S. Albert, terrain à Madawaska.

Antoine Breton de Clair, à James T. Clair, terrain dans la paroisse de Clair.

Edmond Bourgoïn de Van Buren à Joachim Bourgoïn, terrain dans la paroisse de Rivière-Verte. E. O. Lapointe de St-Léonard, à Jos W. Gagnon, terrain dans St-Léonard.

D. R. Martin de Lac-Baker, à Etienne Pelletier, terrain dans la paroisse de Lac-Baker.

Jos. S. Martin de Ste-Anne à Paul Picard, terrain dans la paroisse de Ste-Anne.

Régis Benulieu de St-André, au District d'École No. 2 de St-André, terrain dans cette paroisse.

P. Michaud d'Edmundston à Michel Dufour, terrain dans la paroisse d'Edmundston.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

12 CHAPELLES EN 1828 ET 150 EGLISES EN 1928
Londres, 10.—Il y avait à Londres, en 1828, 12 chapelles ou oratoires catholiques. Encore existent-ils cachés. Après cent ans, on compte dans la capitale anglaise 150 églises où les offices publics sont suivis par une foule de fidèles de plus en plus nombreuse.

UN SIEGE A \$150,000
Montréal, 10.—La vente d'un siège à la Bourse de Montréal a atteint un nouveau sommet à \$50,000, soit une augmentation de \$75,000 sur la vente précédente qui a eu lieu en janvier 1928.

L'INCONVENIENT DES TALONS HAUTS
Toronto, 10.—D'après la Commission des réclamations de la ville, une jeune fille portant des talons hauts ne peut élever aucun dommage de la cité, si elle s'accroche les pieds dans une fente de trottoir. Cette même opinion fut exprimée récemment par un juge de Vancouver, qui déclara qu'un jeune fille portant des chaussures à hauts talons était coupable de négligence volontaire et ne pouvait réclamer aucun dommage.

UN MONUMENT
Rome, 10.—A Trevignano (Italie) a été inauguré un monument élevé à la mémoire de Fabrice Tomaso Silvestri, qui fut, en Italie, le premier éducateur des sourds-muets. (1744-1789).

LE SAINT-PERE ET M. H. HOOVER
Rome, 10.—Une lettre de la Pape Benoît XV adressée à Herbert Hoover, en date du 14 janvier 1920, pour le féliciter des résultats obtenus par l'œuvre de secours américains, a été publiée le nouveau hier dans l'Observateur Romano. Le journal public aussi ce qu'il appelle la belle réponse de M. Hoover, datée de Washington. Il rappelle l'étrange qu'eut le Pape actuel, alors qu'il était nonce en Pologne, avec M. Hoover, et dit que récemment le Pape a montré à plusieurs dignitaires polonais, qui lui présentèrent un album de photographies de son séjour à Varsovie, une gravure d'une fête militaire, sur laquelle Mgr Achille Ratti (le Pape actuel) était représenté entre M. Hoover et le maréchal Pilsudski.

L'Observateur Romano ajoute: Il n'y a pas de doute que le représentant du Pape, interprétant les sentiments du Pasteur suprême de la Chrétienté, n'ait dû féliciter l'illustre Américain de ses succès, appelant quel zèle il a déployé en faveur des nécessiteux et spécialement en faveur des enfants, et la bonté humaine ont écrit une page impérissable d'amour et de générosité.

DEPENSES DES CANDIDATS AUX ETATS-UNIS
Washington, 5.—La somme de près de \$9,000,000 a été versée dans la caisse des deux grands partis politiques au cours de la campagne présidentielle, soit \$4,911,744 recueillis par le comité républicain et \$4,088,932 par les démocrates.

L'état de comptes présenté à la Chambre fait voir que ces deux avaient été presque entièrement épuisés et qu'à la date du 31 octobre il restait \$137,383 dans la caisse républicaine et \$93,099 dans celle des démocrates.

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB DE CHASSE ET DE PECHE DU MADAWASKA
MERCREDI LE 21 NOVEMBRE 1928
A 8 heures du soir dans la Salle de l'Hôtel-de-ville.
Tous les membres sont priés d'y assister.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

FORMONS DES ENFANTS SAINS

C'est le devoir des parents de veiller sur la santé de leurs enfants. — Les déficiences organiques, si elles ne sont pas corrigées, causent un retard considérable dans le développement physique et intellectuel de l'enfant. — Un exemple pris à Campbellton.

M. le docteur Richard, médecin examinateur des écoles dans notre région, pour le département d'hygiène provinciale, est actuellement à faire son travail dans les écoles de la ville. Il examine les conditions physiques de chaque enfant et note sur une carte qu'il fait parvenir aux parents, les déficiences dont peut souffrir leurs enfants: amygdalite, maux d'oreilles, d'yeux, gorge, carie des dents, etc.

C'est le devoir des parents, par après, de corriger les déficiences dont souffrent leurs enfants par les soins médicaux. Les parents doivent cela à leurs enfants, aux autres élèves et à la société.

Un enfant dont certains des organes n'est pas normal ou est malade ne peut se développer naturellement. Il dort mal, mange peu, assimile mal ses aliments; sa croissance est retardée et le développement intellectuel s'en ressent. Une bonne santé étant le plus grand bien terrestre qu'on puisse posséder, les parents comprendront facilement qu'ils doivent tout faire pour en doter leurs enfants. C'est le plus bel héritage matériel qu'ils puissent leur léguer.

Un enfant qui souffre de quelques déficiences cause un retard général à la classe qu'il fréquente. Son esprit n'est pas aussi ouvert à la compréhension et l'institutrice doit s'attarder à des explications inutiles pour l'élève normal.

Les enfants de nos écoles sont les futurs citoyens; ils formeront la société de demain. Celle-ci n'est que le développement de la famille et si l'enfant sort de celle-ci débile et frêle, il ne pourra remplir ses devoirs sociaux efficacement et il sera parfois un poids lourd et inutile à la société.

Dans certaine famille on semble encore ne pas attacher d'importance à ce mal de gorge, de dents, etc., dont se plaignent parfois les enfants. On ne donne pas l'attention nécessaire aux avis du médecin hygiéniste des écoles, et pourtant ils le méritent bien. Voyez plutôt: lors de l'examen médical dans les écoles de Campbellton, en 1927, le médecin diagnostiqua 633 déficiences chez 2003 élèves qui fréquentaient les écoles.

Savez-vous combien de jours de classe ont été perdus au cours de l'année scolaire par les élèves souffrant de ces déficiences? 5000 JOURS!

Ces chiffres nous ont été fournis par le docteur Richard au cours d'une récente entrevue. Il nous déclarait également que 25% seulement des déficiences existant chez les enfants qui fréquentaient nos écoles en 1926, avaient été corrigées au cours de l'année 1927. Sans être bien mauvais, ce pourcentage n'est cependant pas assés haut. Il devrait atteindre cinquante pour cent. Pour y arriver le docteur Richard conseille de suivre l'exemple du district scolaire de Campbellton qui possède maintenant les services d'une garde-malade, dont le district paie une partie du salaire.

Cette garde-malade s'enquiert chaque matin des noms des enfants absents. Dans la journée elle visite les familles pour connaître la cause de l'absence. Si l'enfant n'est que légèrement indisposé, elle donne à la mère les conseils et avis nécessaires pour le rétablir promptement. Elle juge plus vite que les parents si l'enfant est sérieusement malade, et dans de tels cas, elle recommande l'appel du médecin de famille. Si l'enfant malade appartient à une famille pauvre, trop pauvre pour payer les services médicaux, elle avise le médecin du service d'hygiène local.

Au cours de ses visites la garde-malade enseigne aux parents la gravité d'une amygdalite négligée, les dangers des mauvaises dents, l'alimentation rationnelle des enfants, et que de choses encore.

Cette garde-malade peut encore surveiller l'assistance scolaire et avertir les autorités lorsqu'un enfant est gardé à la maison sans raisons valables. Le problème de la mise en force de la résolution adoptée à la dernière assemblée des contribuables, au sujet de l'assistance obligatoire ne pourrait-il pas être résolu de la même façon dans notre ville?

La semaine dernière nous suggérons que la ville engage elle-même une garde-malade pour le service social en notre ville. Peut-être le district scolaire trouverait-il avantage à partager une partie du salaire et des dépenses, tout comme à Campbellton.

Herbert Spencer écrivait un jour au sujet de l'hygiène: "Il est temps que les bienfaits apportés à nos brebis et à nos boeufs par les découvertes faites dans les laboratoires, soient partagés par nos enfants."

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

LES GANTS A TRAVERS LES SIECLES

Combien de personnes, en enfantant leurs gants, se sont jamais demandé à quelle antiquité remonte la coutume de se couvrir les mains? Sans doute, la grande majorité d'entre nous considèrent vaguement l'gant comme une invention relativement moderne. Nous nous représentons justement le gant comme en honneur, par exemple, à la cour de Louis XII ou Louis XIV; et les chroniques nous apprennent que les gens comme il faut s'en servaient couramment en Angleterre dès le XIV^e siècle. Toutefois, nous ne cherchons pas en général beaucoup d'explications sur ce mot "gant" à son origine dans une vieille expression du haut allemand "want". Et si l'on regarde dans les dictionnaires anglais, on y voit qu'il existait des gants (glof) chez les Anglo-Saxons—ce qui nous ouvre des horizons nouveaux! Il paraît évident que, de bonne heure, le gant fut un objet naturel de protection dans les régions septentrionales: le nom "golf" se relève en effet dans la

langue islandaise ancienne. Mais sans doute peu de gens savent que certaines nations de l'antiquité portaient des gants: nous voyons Xénophon se moquer des Perses qui se servaient de cet article pour conserver aux mains leur blanchet—tout comme aujourd'hui! Les Grecs et les Romains, quel que fut le raffinement de leurs coutumes, dédaignèrent les gants; mais, dans plusieurs autres de l'époque, on relève des railleries à l'égard des peuples "efféminés" qui se couvraient les mains! A l'heure actuelle, en somme, dans les contrées civilisées, l'usage du gant varie avec les pays. Dans l'Amérique du Nord, les hommes, sauf en hiver, sortent volontiers les mains nues. Tel n'est pas le cas, on le sait, en Angleterre ou en France, ainsi que dans les contrées de l'Amérique du Sud qui se modèlent sur Paris et sur Londres. Quoiqu'on en dise ou en pense, rien ne complète la toilette masculine comme de jolis gants frais!

George Nestler Tricoché.

LE MOIS DES MORTS

Les feuilles tombent et font le vide dans les arbres, les ormes et les saules. Et qui pense aux feuilles tombées. Les affaires ayant tout, les jeunes les vieux n'ont, les foyers se vident lentement et qui pense longtemps aux disparus? On les entère et s'éteignent on entère bien vite aussi la pensée des morts et de la mort. L'église qui se souvient toujours, ramène chaque année le MOIS DES MORTS. Elle nous fait prier pour les morts et nous force à nous arrêter un peu à la pensée que notre tour va bientôt venir. On se souviendra que nous sommes nous nous souvenons de ceux qui sont partis chaque jour dans l'autre vie, plus de 144,000 reçoivent chaque jour leur verdict d'éternité.

Sur ce nombre combien doivent séjourner dans le lieu d'épuration? Rien de soigné n'entre dans le royaume des élus. Il faut que toutes les éclaboussures de la vie soient effacées, il faut que tous ceux qui ont toujours remis à plus tard l'heure de l'expiation, l'heure de la pénitence passent par ce plus tard qui s'appelle le purgatoire. Dieu ne fait plus rien pour les choses défuntes, c'est un temps d'expiation. Seuls nous pouvons par nos mérites, et sur tout par les mérites du saint sacrifice de la messe, hâter la délivrance des âmes de l'Église souffrante, hâter leur entrée dans la gloire. Prions, prions pour les morts. Faisons dire et chanter les messes pour l'âme des défunts. Les sacrifices, que nous pouvons avoir à faire pour remplir ce devoir nous seront payés, un centuple. D'ailleurs, nous pouvons nous-mêmes nous assurer l'avance quelques secours de l'Église en fondant des messes et en faisant partie des associations paroissiales qui s'occupent du soin spirituel des âmes des défunts.

Il existait, en France, un pieux usage ayant pour but de provoquer des prières en faveur des âmes défuntes. Deux fois par semaine la nuit du lundi au mardi, et celle du vendredi au samedi, au milieu même de la nuit, un crieur parcourait les rues de la ville, demandant à haute voix des prières pour les défunts, et les habitants, réveillés par ses cris, devaient prier quelques instants à leur intention.

Un chanoine avait même fait une fondation pour rémunérer le crieur. Voici d'après la "Semaine catholique de Luçon", le texte traduit de cette fondation: "Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. "Sachez tous que moi, Jean de Bon, prêtre, chanoine de l'église

de Luçon, réfléchissant que c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, j'établis sur mes immeubles, dont la désignation suit, une fondation en faveur d'un éminent, ou crieur des âmes du purgatoire, lequel devra, chaque semaine, le lundi et le vendredi, à minuit, parcourir la ville de Luçon, en commentant, par la croix que j'ai fait élever devant ma maison, audit Luçon et recommander, dans toutes les rues, à haute et intelligible voix, les âmes des défunts, afin que, réveillés par sa voix, tous aient alors une prière pour elles."

N'oublions pas nos morts. Qu'elle famille n'a pas les siens! Quand nous voyons un suaire à quelque porte, quand nous rencontrons un corbillard, quand la cloche sonne des funérailles, pensons aux parents défunts, aux amis défunts, pensons à tous les

"L'Action Catholique" Québec.

DIMANCHE

SURCAPITALISATION ET SURPRODUCTION

On continue de travailler le dimanche. On s'obstine à travailler le dimanche.

Et cette obstination à quelque chose de tragique en face de la crise qui menace, qui est déjà commencée puisque les moins clairvoyants peuvent en constater les symptômes.

L'industrie de la pulpe et du papier souffre. La machine doit ronronner et il y a quelque temps commencent à avoir des ratés; il y a des ratés et des choses dans le roulement; le travail qui était continu, s'interrompt; les interruptions sont assez fréquentes et assez prolongées au cours de l'été; autant de symptômes d'une panne prochaine.

Et si l'on pénètre dans le monde de la grande finance, réservé à quelques privilégiés, on y constate une lutte comparable en son genre aux combats sauvages dont Verdun fut le théâtre. Il faut que quelqu'un y succombe. Et jusqu'ici, ce sont malheureusement des usines canadiennes qui sont acculées aux abords de la faillite; quelques-unes même sont disparues, absorbées par le monstre qui s'avance, et que l'on soupçonne disposé à tout pour établir la domination, le monopole qu'il a rêvé.

Et on continue de travailler le dimanche. On s'obstine à travailler le dimanche.

Jadis on s'abritait derrière quelques prétextes: L'industrie, enco-

les opérations ne pouvaient s'arrêter sans que son existence soit irrémédiablement compromise.

Le temps, et des enquêtes officielles conduites par des experts, ont fait justice de ce prétexte.

Et on continue de travailler le dimanche.

On s'obstine à travailler le dimanche.

Jadis encore on prenait prétexte de la demande, toujours plus grande, et à laquelle on ne pouvait répondre que par un travail ininterrompu.

Le temps et les frais ont encore fait justice de ce prétexte. Il se produit maintenant trop de papier; les fabriques se trouvent trop nombreuses, et se regardant avec cet oeil que doivent avoir les loups lorsqu'ils cherchent les plus faibles d'entre eux qu'ils doivent.

On continue de travailler le dimanche. On s'obstine à travailler le dimanche.

On a pratiqué la surcapitalisation, le mouillage des stocks, qui est pratiquement un vol légal, un moyen de forcer le public à payer un objet plus cher qu'il ne vaut. On s'est lancé dans une surproduction insensée; et au moment même qu'on reconnaît l'urgence de la faire cesser, on continue de travailler le dimanche; on s'obstine à travailler le dimanche.

Est-ce un parti pris? Est-ce la volonté de souffler?

113/4
22



New Brunswick

La Commission des Liqueurs DU NOUVEAU-BRUNSWICK AVIS PUBLIC

Article 56. "Clause (2). Nulle personne, excepté avec la permission de la Commission obtenue dans les trois premiers mois de la mise en force de cette loi, ne devra avoir ou garder dans la province de la liqueur qui n'a pas été achetée d'un gérant nommé par la Commission ou de la Commission des Liqueurs du Nouveau-Brunswick."

Cette clause ne s'applique pas aux brasseurs dûment licenciés par le gouvernement fédéral ni aux médécines patentées permises par cette loi.

La clause vise surtout la contrebande, les contrebandiers et les personnes ayant en leur possession de la boisson de contrebande.

La peine pour toute infraction à cette clause de la loi est l'emprisonnement pour une période de pas moins de deux mois et plus de six mois et une amende de pas moins de \$200.00 ni plus de \$5000.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Si la valeur de la boisson dépasse \$10.00, la peine est l'emprisonnement pour une période de pas moins de six mois et plus de douze mois et une amende de pas moins de \$500.00 ni plus de \$5000.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Cela veut dire que toute boisson provenant de la contrebande est strictement prohibée par la loi et que toute personne ayant en sa possession la boisson de contrebande est sujette à l'emprisonnement et à une amende.

Dans le passé, la Commission des Liqueurs, vu que la loi était nouvelle et que, par conséquent, elle n'était peut-être pas généralement connue, a jugé à propos d'entendre favorablement certains appels à la clémence et de remettre en liberté des personnes condamnées à la prison pour avoir violé cette clause de la loi.

Aujourd'hui, la loi est bien connue.

Dorénavant, la Commission refusera de remettre en liberté les personnes condamnées à la prison pour boisson de contrebande, soit pour avoir eu en leur possession de la boisson de contrebande, soit pour vente de boisson de contrebande.

R. G. FULTON, Commissaire en Chef

Frédéricton, N.-B., le 5 novembre 1928.

3600 V6
35
32
27

LE THÉ "SALADA"

Trois variétés: Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$2.05 la livre. En vente chez tous les épiciers-Essayez-le.

LE MADAWASKA

Parait tous les Jueuis

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

Abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 cents aux chèques pour l'échange.

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
Inscriptions subs. 50c
Annonces commerciales passagères 25c le pce.
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

UNIVERSITE ST-JOSEPH

TABEAU D'HONNEUR

Université
F. Léger, Hector Pétard, Edgar Nadeau, Florin Tremblay, Henri Pichette, Albert Pichette, Ludger Bernard, Humphrey R. Sheehan, Edmund Bessé, Jean Bujold, Benoit Collin, Henri Bélanger, Clément Cormier, Clarence Goguen, Gerald Kehoe, Philippe Robichaud.

Cours Académique
Paul Emile Dorais, Edgar D. Blain, Henry Doblestein, John Blachette, Reid McManus, Alphonse Melanson, Léo Daigle, Joseph Doherty, Joseph Evans, Augustine Corcoran, O. Breault, Romide Goguen, Camille L. Lévesque, Jos. Babine, Lucien Labbé, Hyacinthe Leblanc, Toussaint Joseph, Freeman, Paul Freeman, Raphaël Leblanc, Clarence Lévesque, Edward McManus, Maurice Fréchette, Albert Leblanc, Robert Leclerc, William Burden, Léonard Fréchet, Armand LeBlanc, Léopold Landry, Philippe Audbert, Henri Cormier, Boyd MacGillivray, Francis Bourgeois, Alph. Aubin, Charles Des, L. Ph. Routhier, Térance Landry, Vénor Mallet.

Club Modèle
Arthur Al'ain, Emery Léger, Augustin Cormier, Geor. Em. Levesque, Stewart Robertson, Hubert Jacques, Gérald Vattour, M. Bernatchez, Ephrem Robichaud, Allain Landry, Gérald Leblanc, Napoléon Elstie.

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that application will be made to the Lieutenant Governor for Letters Patent, under the Provisions of the New Brunswick Companies Act, incorporating "The Saint-Hilaire Electric Company, Limited", with head office at Albertine, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

The purposes for which incorporation is sought for are as follows:

To purchase, produce, manufacture, accumulate, sell, distribute or otherwise dispose of or deal with electricity for the purpose of light, heat and power.

To manufacture and produce and trade and deal in any articles belonging to such business, and all apparatus, appliances and things used in connection therewith.

To light streets, public places, and private buildings, factories, and other places or things by means of electricity.

To purchase, acquire, lease, mortgage or sell lands and interests therein for the purpose of carrying out the business of the Company.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

To borrow money upon the mortgage or pledge of any property real or personal of the Company.

To enter from time to time upon public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in the Parish of Saint-Hilaire, in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining of public streets, roads, squares, plots of ground or highways, streets, mains pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating or lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

Dated at Albertine, in the County of Madawaska, this 7th day of November, A.D., 1928.

Max. D. CORMIER,
Solicitor for Applicants.



IL REND LA VIE PLUS DOUCE

Manger trop — un régime trop riche — ou trop fumer. Beaucoup de choses rendent l'estomac acide, mais une seule peut le corriger rapidement. C'est le lait de M. Phillips. Prenez une cuillerée de ce lait agréable et le système s'adoucit aussitôt.

Phillips est toujours prêt à enlever les maux d'avoir trop mangé: il corrige l'acidité, il neutralise la nicotine. Rappelez-vous ceci pour votre propre confort: pour ceux qui vous entourent. Recommandé par les médecins, mais ils disent toujours Phillips. N'achetez pas autre chose en attendant les mêmes résultats.

PHILLIPS Milk of Magnesia

Le VISAGE DEFIGURE PAR L'EZEMA

Ecrit la garde qui finalement essaya la D.D.D.

"Le mal avait déjà enlevé ses sources. Son nez et ses lèvres étaient déformés. Depuis qu'elle a employé la D.D.D. ses sourcils ont repoussé. Son nez et son visage ont repris leur expressions naturelles".

On peut vous fournir des cas de gens qui demeurent près de chez vous. Demandez des témoignages ou procurez-vous une bouteille de D.D.D. aujourd'hui. Pourquoi souffrir encore de la démangeaison? Si vous n'obtenez pas de soulagement de la première bouteille de cette lotion adoucissante, cicatrisante, votre argent vous sera remis. 35c la bouteille.

DDDD
RAYMOND BREAU
pharmacien
EDMUNDSTON, — N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

De son expérience de la nuit, Henri Fauvet ne dit mot. Il y avait là un mystère, et il ne désirait qu'une chose, c'est que ni les jeunes filles, ni les domestiques n'en eussent connaissance. Tout ce qui est mystérieux inspire une certaine frayeur; le fait est reconnu.

Durant les deux nuits suivantes, Henri Fauvet ne dormait guère: il écoutait, afin d'entendre le tintement qui l'avait tant surpris. Mais il n'entendit rien... Il avait donc rêvé?

La troisième nuit, alors que tous étaient couchés dans le Castellou, à cause du vent qui soufflait avec rage, et qui aurait pu nuire à la sûreté de la tente, la cloche tinta de nouveau. Henri Fauvet l'entendit clairement, encore, cette fois, et il trouva, ce n'était pas un glas... Soudain, il entendit la voix de Dolores:

— Monsieur Fauvet! Monsieur Fauvet! appellez-elle!

— Oui, Dolores, j'y vais!

— Dolores était pâle jusqu'aux lèvres et elle tremblait de peur.

— Oh! M. Fauvet, dit-elle, entendez-vous tinter ce glas?

— Voyons Dolores! Voyons!

— Et ce n'est pas la première fois, dit la jeune fille; l'autre nuit encore... Est-ce assez lugubre cette cloche qui tinte et ce vent qui gémit, autour de notre aménagement!

— Père, cria à coup, Marcelle. Entendez-vous tinter cette cloche?

— Bientôt, tous étaient debout et habillés, et comme le jour pointait déjà, personne ne voulut se remettre au lit.

Quand, vers les six heures du matin, la cloche cessa de tinter, chacun se sentit soulagé, comme d'un grand poids.

Il fut décidé que Henri Fauvet et les deux jeunes filles, accompagnés de Cyp, iraient explorer le pays, du côté de l'ouest, du côté l'avant-midi, afin de découvrir si possible, le mystère dont chacun commençait à être fort intrigué.

— Père, demanda Marcelle, l'une voix tremblante, de quoi avons-nous eu peur?

— Ma foi, je n'en sais rien! répondit Henri Fauvet, en riant.

— Il m'a semblé, tout à coup, que la chapelle était remplie de noires, fit Dolores. Savez-vous? Je ne serais pas étonnée d'appréhender que la chapelle est hantée!

— Ah! bah! s'écrièrent, en riant, Marcelle et son père.

— Montons au deuxième palier maintenant! proposa Dolores.

— Oui, Oui! Montons! dit Marcelle.

Sur le deuxième palier il y avait huit grandes chambres à coucher, au-dessus du salon, de la bibliothèque, de l'étude et des salles à manger, plus on descendait quelques marches et on parvenait dans un petit corridor couloir aux chambres à coucher les domestiques, qui étaient au nombre de quatre: de grandes pièces, celles-là aussi, parfaitement éclairées, par deux fenêtres chacune. La lumière pénétrait à flot dans cette abbaye, par de longues et larges fenêtres, des portes vitrées etc., etc.

Le troisième étage était divisé au moyen de demi-cloison, et il n'y avait au moins de vingt à trente, on comprit que rien n'avait été changé à cet étage: c'est ici qu'avaient été, autrefois, les cellules des moines. Au bout d'un long corridor était une chambre parfaitement ronde, que Marcelle nomma immédiatement "la Chambre de la Tour", car elle contenait un escalier, aussi en spirale, conduisant dans le beffroi. On y monta, dans le sens inverse. Oui, là était la cloche de bronze dont le tintement les avait jetés dans un si profond étonnement! Posée sur des pivots, elle devait osciller facilement quand il soufflait grand vent.

Le toit de l'abbaye était plat, formant terrasse entourée d'un garde-corps à hauteur d'homme.

— Père, dit Marcelle, si nous pouvions vivre ici, dans cette ancienne abbaye! Quelle demeure idéale! Nous la nommerions "Le Beffroi". Que nous y serions heureux!

— Mais, Marcelle, ma chérie... commença Henri Fauvet.

— Vous le savez, père, c'est après-demain ma fête. Or, vous m'avez dit, hier, ne savoir que me donner pour cadeau... Achetez Le Beffroi, petit père, achetez-le! Nous serions si, si heureux ici!

— Mon enfant, répondit Henri Fauvet, encore faut-il que je sache à qui m'adresser, pour faire cet achat... Tiens, j'y songe! M. Le Briel pourra me renseigner orobablement. J'irai le voir demain, et si je puis acquérir cette ancienne abbaye à un prix raisonnable, je te la donnerai en cadeau de fête et nous y installerons, aussitôt que nous l'aurons rendue habitable.

Le lendemain, selon sa promesse, Henri fit seller Stella et Phébé, et accompagné de Cyp, il se rendit chez Raymond Le Briel, qui fut très enchanté de le voir.

Quand Henri Fauvet eut expliqué à Raymond Le Briel la raison de sa visite, celui-ci s'écria: — Vous désirez acheter cette propriété, M. Fauvet? Vous ne sauriez mieux vous adresser, car elle m'appartient.

— Vraiment!

— Oui, C'est, en effet, une ancienne abbaye. Mon père l'avait achetée, et nous y avons demeuré jusqu'à sa mort, arrivée il y a cinq ans. S'il ne s'est présenté aucun acquéreur c'est que l'abbaye, du moins la chapelle et le beffroi, ont la réputation d'être hantée, dit, en souriant, Raymond Le Briel. Mais, la maison est à vous, si vous désirez l'acheter, et je vous la céderai à des conditions très faciles et fort avantageuses.

— Alors, c'est presque marché conclut répondit Henri Fauvet.

— Ainsi, Mlle Fauvet est enthousiasmée de l'ancienne abbaye?

— Oh! oui, Elle l'a nommée: "Le Beffroi"; nom assez... lugubre, me semble-t-il, répondit le père de Marcelle, en souriant.

Raymond Le Briel, eut donné l'ancienne abbaye à Henri Fauvet. Avoir Marcelle pour voisine! Ce serait idéal! idéal!

Quand Henri Fauvet revint au campement, ce soir-là, il remit à Marcelle un papier et lui dit: — Voici mon cadeau de fête, ma chérie! Le Beffroi t'appartient; j'en ai même payé, par chèque, plus de la moitié du prix demandé.

— Oh! Comment vous remercier, cher, cher petit père!

— Je suis content de t'avoir fait plaisir, Marcelle... Me Le Briel va s'occuper de trouver des ouvriers pour les travaux de réparations qu'il y aura à faire. Moi, je vais partir pour Québec, où j'ai d'importantes affaires à régler; j'essayerai, en même temps de vendre le Nid. Je verrai aussi à faire expédier nos meubles, effets, et le reste, ici. V. P. surveillera les travaux, au Beffroi, sous tes ordres ma chérie. Je ne serai inquiet ni de toi, ni de Dolores, pendant ton absence, car je vous laisserai toutes deux aux soins de Rose et de Mme Emmanuel.

Serez-vous longtemps absent, père? demanda Marcelle.

— Le moins longtemps possible, tu le penses bien, mon enfant; un mois au plus.

Trois jours plus tard, Henri Fauvet partait pour Québec, et le lendemain les travaux de réparations commencèrent au Beffroi. On devait travailler vite et bien, afin que tout fut terminé avant le retour de M. Fauvet.

CHAPITRE XI L'ABBAYE

Sur un sentier très étroit, un véritable trail, marchaient Henri Fauvet, puis Marcelle, puis Dolores, puis Cyp. La forêt était très épaisse, et on n'eut pu distinguer quoi que ce fut, à une distance de quelques pieds.

Pendant près d'une heure on marcha ainsi, échangeant des remarques, de temps à autres.

Tout à coup, Henri Fauvet s'arrêta et dit: — Voici un pont, là, à notre gauche, au détour de la route!

— Un pont! s'écrièrent Marcelle et Dolores, accourant auprès de Henri Fauvet. Où donc?

— Là! Le voyez-vous?... Un pont fort délabré, sur lequel ce serait folie de se risquer.

— Oh! cria, soudain, Marcelle, qui s'était avancée, de quelques pas. Un beffroi! Un beffroi!

— Un beffroi?

— E. tous d'aller rejoindre Marcelle.

— C'est la cloche de ce beffroi qui tinte, la nuit, alors, fit Dolores.

— Evidemment! répondit Henri Fauvet. Il y a donc là un monastère?

— Monastère abandonné dans tous les cas... Une abbaye quelconque, fit Marcelle.

— Hum! dit Henri Fauvet. Une abbaye dont la façade est ornée de balcons et de fer forgé, de portiques vitrés, et le reste! Hem!

— Père fit Marcelle, savez-vous ce que je pense?... Je pense que c'est une ancienne abbaye. Tu aura été convertie en résidence privée, assez récemment même. Allons voir!

— Mais, il faudrait traverser ce pont, dont la sûreté me paraît... problématique, mon enfant.

— Si vous voulez, Monsieur, dit Cyp je le traverserai moi! le pont est si massivement qu'il peut supporter votre poids, celui de Mlle Marcelle et de Mlle Dolores. Je nage comme un poisson, Monsieur, et si le pont venait à s'é-

fondre, je n'aurais qu'à nager jusqu'au bord de la rivière, qui est très étroit d'ailleurs.

— Tu es certain qu'il n'y a aucun danger pour toi, Cyp, demanda Henri Fauvet.

— Aucun, Monsieur.

— Va, alors!

Le pont ayant été jugé assez solide pour les supporter tous, on fut bientôt sur le bord opposé de la rivière. On parcourut un arpent ou deux, puis on se trouva en face de l'ancienne abbaye, encore surmontée de son beffroi.

C'était une imposante construction en pierre à laquelle on parvenait par une massive porte cochère. Il était évident cependant, que l'abbaye avait été converti en résidence privée, mais qu'elle avait été ensuite abandonnée, et cela depuis quelques années.

Une impression singulière envahit soudain Henri Fauvet, Marcelle et Dolores: il leur sembla que les stalles étaient remplies de moines agonisés, morts depuis longtemps. Il leur sembla que l'orgue allait résonner, tout à coup, sous les doigts décharnés d'un squelette.

Sans trop s'en rendre compte, Henri Fauvet et les deux jeunes filles furent pris de frayer subite: ils se précipitèrent dans le corridor conduisant au rez-de-chaussée, et bientôt, ils atteignirent le premier palier. S'étant regardés, ils virent qu'ils étaient très pâles, tous trois.

— Père, demanda Marcelle, l'une voix tremblante, de quoi avons-nous eu peur?

— Ma foi, je n'en sais rien! répondit Henri Fauvet, en riant.

— Il m'a semblé, tout à coup, que la chapelle était remplie de noires, fit Dolores. Savez-vous? Je ne serais pas étonnée d'appréhender que la chapelle est hantée!

— Ah! bah! s'écrièrent, en riant, Marcelle et son père.

— Montons au deuxième palier maintenant! proposa Dolores.

— Oui, Oui! Montons! dit Marcelle.

Sur le deuxième palier il y avait huit grandes chambres à coucher, au-dessus du salon, de la bibliothèque, de l'étude et des salles à manger, plus on descendait quelques marches et on parvenait dans un petit corridor couloir aux chambres à coucher les domestiques, qui étaient au nombre de quatre: de grandes pièces, celles-là aussi, parfaitement éclairées, par deux fenêtres chacune. La lumière pénétrait à flot dans cette abbaye, par de longues et larges fenêtres, des portes vitrées etc., etc.

Le troisième étage était divisé au moyen de demi-cloison, et il n'y avait au moins de vingt à trente, on comprit que rien n'avait été changé à cet étage: c'est ici qu'avaient été, autrefois, les cellules des moines. Au bout d'un long corridor était une chambre parfaitement ronde, que Marcelle nomma immédiatement "la Chambre de la Tour", car elle contenait un escalier, aussi en spirale, conduisant dans le beffroi. On y monta, dans le sens inverse. Oui, là était la cloche de bronze dont le tintement les avait jetés dans un si profond étonnement! Posée sur des pivots, elle devait osciller facilement quand il soufflait grand vent.

Le toit de l'abbaye était plat, formant terrasse entourée d'un garde-corps à hauteur d'homme.

— Père, dit Marcelle, si nous pouvions vivre ici, dans cette ancienne abbaye! Quelle demeure idéale! Nous la nommerions "Le Beffroi". Que nous y serions heureux!

— Mais, Marcelle, ma chérie... commença Henri Fauvet.

— Vous le savez, père, c'est après-demain ma fête. Or, vous m'avez dit, hier, ne savoir que me donner pour cadeau... Achetez Le Beffroi, petit père, achetez-le! Nous serions si, si heureux ici!

— Mon enfant, répondit Henri Fauvet, encore faut-il que je sache à qui m'adresser, pour faire cet achat... Tiens, j'y songe! M. Le Briel pourra me renseigner orobablement. J'irai le voir demain, et si je puis acquérir cette ancienne abbaye à un prix raisonnable, je te la donnerai en cadeau de fête et nous y installerons, aussitôt que nous l'aurons rendue habitable.

Le lendemain, selon sa promesse, Henri fit seller Stella et Phébé, et accompagné de Cyp, il se rendit chez Raymond Le Briel, qui fut très enchanté de le voir.

Quand Henri Fauvet eut expliqué à Raymond Le Briel la raison de sa visite, celui-ci s'écria: — Vous désirez acheter cette propriété, M. Fauvet? Vous ne sauriez mieux vous adresser, car elle m'appartient.

— Vraiment!

— Oui, C'est, en effet, une ancienne abbaye. Mon père l'avait achetée, et nous y avons demeuré jusqu'à sa mort, arrivée il y a cinq ans. S'il ne s'est présenté aucun acquéreur c'est que l'abbaye, du moins la chapelle et le beffroi, ont la réputation d'être hantée, dit, en souriant, Raymond Le Briel. Mais, la maison est à vous, si vous désirez l'acheter, et je vous la céderai à des conditions très faciles et fort avantageuses.

— Alors, c'est presque marché conclut répondit Henri Fauvet.

— Ainsi, Mlle Fauvet est enthousiasmée de l'ancienne abbaye?

— Oh! oui, Elle l'a nommée: "Le Beffroi"; nom assez... lugubre, me semble-t-il, répondit le père de Marcelle, en souriant.

Raymond Le Briel, eut donné l'ancienne abbaye à Henri Fauvet. Avoir Marcelle pour voisine! Ce serait idéal! idéal!

Quand Henri Fauvet revint au campement, ce soir-là, il remit à Marcelle un papier et lui dit: — Voici mon cadeau de fête, ma chérie! Le Beffroi t'appartient; j'en ai même payé, par chèque, plus de la moitié du prix demandé.

— Oh! Comment vous remercier, cher, cher petit père!

— Je suis content de t'avoir fait plaisir, Marcelle... Me Le Briel va s'occuper de trouver des ouvriers pour les travaux de réparations qu'il y aura à faire. Moi, je vais partir pour Québec, où j'ai d'importantes affaires à régler; j'essayerai, en même temps de vendre le Nid. Je verrai aussi à faire expédier nos meubles, effets, et le reste, ici. V. P. surveillera les travaux, au Beffroi, sous tes ordres ma chérie. Je ne serai inquiet ni de toi, ni de Dolores, pendant ton absence, car je vous laisserai toutes deux aux soins de Rose et de Mme Emmanuel.

Serez-vous longtemps absent, père? demanda Marcelle.

— Le moins longtemps possible, tu le penses bien, mon enfant; un mois au plus.

Trois jours plus tard, Henri Fauvet partait pour Québec, et le lendemain les travaux de réparations commencèrent au Beffroi. On devait travailler vite et bien, afin que tout fut terminé avant le retour de M. Fauvet.

CHAPITRE XII LA NOUVELLE RESIDENCE

Henri Fauvet fut absent cinq semaines; mais quand il revint, il avait réglé toutes ses affaires à sa satisfaction, vendu le Nid et aussi d'autres propriétés qu'il avait dans la ville de Québec.

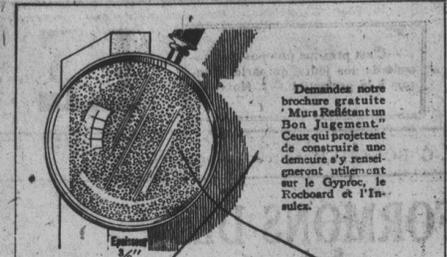
— Dolores, dit Marcelle, lorsqu'elle eut lu la lettre de son père, tu annonçant son arrivée pour le lendemain, lettre qui, entre parenthèses, lui avait été apportée par Raymond Le Briel, père arrivera demain. Quel bonheur de le revoir!

— Demain! Vraiment! Heureusement, tout est prêt pour le recevoir.

— Mlle Fauvet, dit Raymond Le Briel, qui était présent, si vous le désirez, j'irai chercher M. Fauvet, à la gare, et le ramènerai ici. (Car on était tout à fait installé au Beffroi).

— Ce sera si gentil de votre part, M. Le Briel! s'écria Marcelle. J'accepte votre offre avec plaisir, à la condition qu'évons rester à dîner et passer la soirée au Beffroi.

(A Suivre)



Des Millions de Cellules Isolantes d'Air Inerte!

CANADA GYPROC AND ALABASTINE, LIMITED

GYPROC

cloison mur le Incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

scennable, je te la donnerai en cadeau de fête et nous y installerons, aussitôt que nous l'aurons rendue habitable.

Le lendemain, selon sa promesse, Henri fit seller Stella et Phébé, et accompagné de Cyp, il se rendit chez Raymond Le Briel, qui fut très enchanté de le voir.

Quand Henri Fauvet eut expliqué à Raymond Le Briel la raison de sa visite, celui-ci s'écria: — Vous désirez acheter cette propriété, M. Fauvet? Vous ne sauriez mieux vous adresser, car elle m'appartient.

— Vraiment!

— Oui, C'est, en effet, une ancienne abbaye. Mon père l'avait achetée, et nous y avons demeuré jusqu'à sa mort, arrivée il y a cinq ans. S'il ne s'est présenté aucun acquéreur c'est que l'abbaye, du moins la chapelle et le beffroi, ont la réputation d'être hantée, dit, en souriant, Raymond Le Briel. Mais, la maison est à vous, si vous désirez l'acheter, et je vous la céderai à des conditions très faciles et fort avantageuses.

— Alors, c'est presque marché conclut répondit Henri Fauvet.

— Ainsi, Mlle Fauvet est enthousiasmée de l'ancienne abbaye?

— Oh! oui, Elle l'a nommée: "Le Beffroi"; nom assez... lugubre, me semble-t-il, répondit le père de Marcelle, en souriant.

Raymond Le Briel, eut donné l'ancienne abbaye à Henri Fauvet. Avoir Marcelle pour voisine! Ce serait idéal! idéal!

Quand Henri Fauvet revint au campement, ce soir-là, il remit à Marcelle un papier et lui dit: — Voici mon cadeau de fête, ma chérie! Le Beffroi t'appartient; j'en ai même payé, par chèque, plus de la moitié du prix demandé.

— Oh! Comment vous remercier, cher, cher petit père!

— Je suis content de t'avoir fait plaisir, Marcelle... Me Le Briel va s'occuper de trouver des ouvriers pour les travaux de réparations qu'il y aura à faire. Moi, je vais partir pour Québec, où j'ai d'importantes affaires à régler; j'essayerai, en même temps de vendre le Nid. Je verrai aussi à faire expédier nos meubles, effets, et le reste, ici. V. P. surveillera les travaux, au Beffroi, sous tes ordres ma chérie. Je ne serai inquiet ni de toi, ni de Dolores, pendant ton absence, car je vous laisserai toutes deux aux soins de Rose et de Mme Emmanuel.

Serez-vous longtemps absent, père? demanda Marcelle.

— Le moins longtemps possible, tu le penses bien, mon enfant; un mois au plus.

Trois jours plus tard, Henri Fauvet partait pour Québec, et le lendemain les travaux de réparations commencèrent au Beffroi. On devait travailler vite et bien, afin que tout fut terminé avant le retour de M. Fauvet.



Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, — N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coin des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste
Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale—Tél.: 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 p.m. à 4 h. p.m.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Armillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
W. Clarence McNiece
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Mc acton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
Le tabac idéal pour le consommateur sain et hygiéniquement
préparé, assurant une action saine sur le système circulatoire; d'un
arôme qui procure une fumée la plus recherchée dans tous
les pays. Empêcher le développement de la toue.
En vente chez les détaillants qui aimant à voir grandir leur
clientèle, leur servent un tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre
cigare "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE. L'INFIRMIERE HYGIENISTE

Pendant ces dernières années, nous avons appris comment empêcher la maladie et augmenter la santé. Maintenant nous possédons un recueil précieux de connaissances au sujet de l'hygiène qui, si nous le mettrions en pratique, résulteraient dans une diminution du nombre de ces maladies et de décès, et ainsi augmenteraient le bien-être de l'humanité. Le problème de ceux qui travaillent dans le chaos de l'hygiène publique est d'abord de voir à ce que ces connaissances parviennent à chaque individu, et, ensuite, qu'elles soient mises en pratique.

C'est par le moyen de l'infirmière hygiéniste que nous pouvons le mieux réussir à transmettre les données de l'hygiène à tous. C'est elle qui doit enseigner la population, elle répand les connaissances au sujet de la santé. Par ses sages hygiéniques par ses actions, elle montre comment les mettre en pratique; par son encouragement, elle inspire ses clients à persévérer dans la voie de l'hygiène; par ses conservations avec la mère de famille, elle réussit à obtenir un régime adéquat pour la famille.

Parce que son travail est avec les individus, la population en général n'en est pas consciente, donc, il en résulte un manque d'appréciation de la valeur de ses efforts non reconnus. Le monde, en général, ne sait pas que l'instruction des mères par des infirmières hygiénistes est le meilleur moyen de baisser le taux de la mortalité infantile. Les mères ne savent pas instinctivement comment soigner leurs bébés; il faut les instruire. Les amies, même les meilleures disposées et la femme qui suit tout ce qu'il y a à savoir autour des bébés, parce qu'elle en a enterré six ne sont pas les personnes à choisir pour enseigner la mère. Elles n'y sont pas formées comme l'est l'infirmière hygiéniste. Cette dernière possède de la meilleure connaissance hygiéniques; c'est donc à elle de les répandre.

Le citoyen qui veut protéger les bébés contre la maladie et qui veut promouvoir leur santé, doit voir à ce qu'il soit un nombre suffisant d'infirmières hygiénistes pour enseigner la pratique de la santé parmi ses concitoyens.

Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

manches de petits volants de dentelle, il n'y a rien de tel pour égayer le tailleur, le rajeunir, lui donner un genre "mode". Chaque année la forme de ces fanfreluches du tailleur varie, suiviez-la, elle est une note de sobre élégance distinguée.

Le secret de la longévité
Chacun sait que les Chinois aiment à vivre longtemps. Aussi une importante revue hebdomadaire de ce pays a-t-elle offert une prime à ceux d'entre ses lecteurs qui lui enverraient les plus beaux articles sur "le secret de la longévité". La prime a été gagnée par le Dr C. Depeiw qui a répondu que "le travail est le secret de la longévité et de la prospérité". Il citait en exemple John D. Rockefeller, Henry Ford, Thomas Edison. Le premier est âgé de quatre-vingt-six ans, les autres sont aussi des vieillards fortunés. Tous trois ont fait preuve, en effet, dans leurs différentes entreprises, d'une puissante activité. Mais longévité ne doit pas faire oublier éternité. C'est elle le terme de tous nos efforts. Pêchons-y et ne nous agitions pas en vain.

GANTS, VOILETTES, FANFRELUCHES

Une femme soignée ne sort jamais sans gants.
Le gant de cérémonie, de bal, de visite est blanc, court ou long, suivant la forme de la manche avec laquelle il doit aller.
Le gant de visite sera de nuance claire: gris ou jaune.
En général le plus joli gant est celui en peau de suède souple. Viennent ensuite ceux de chevreau glacé.
L'été on peut mettre des gants de soie et de fil.
Depuis quelques années les magasins vendent des gants de tissus imitant la peau, ils sont évidemment moins chic que les gants de suède ou de chevreau, mais ils sont très bien en leur genre et surtout facile à nettoyer et présentent une grande économie.
Mettez le moins possible des gants de teintes foncées, c'est inélégant, le gant clair est très séyant.
La femme élégante ne met pas de voilette. Réservez-la pour les jours de grands vents, pour le froid, le voyage, et lorsque vous avez mauvaise mine et que vous êtes quelque peu maquillée.
Choisissez en tous cas une voilette fine et de teinte assortie à celle du chapeau. La voilette blanche est mal portée, la voilette épaisse sied aux femmes mûres qui veulent faire de l'effet, elles devront choisir alors les voilettes de tintes mélangées blanches et noires.
Sur vos jaquettes mettez des cols blancs, mettez au bas des

AU FOYER

Le Chapelet des Morts

Sur les larmes-de-Job dont la chaîne de fer
Porte le crucifix de cuivre et la médaille,
Grand'mère, dans la chambre, égrène, maille à maille,
Le chapelet, pour ceux d'autrefois et d'hier.

Pâle soeur des défunts, sainte de l'oratoire,
Pâle ombre dont les jours ne sont plus qu'un long soir,
De plus près que personne, elle entend, sans le voir,
L'être éploré qui clame au foud du purgatoire.

Afin d'ouvrir à tous, les paradis rêvés,
Pour tous ceux dont les corps gisent au cimetière,
Abandonnés déjà, sans secours, sans prière,
Larme à larme, elle épand la plainte des avés.

Seule, jointe à la peine, au nostalgique exil
Des âmes qui lui sont parentes, elle prie:
"A l'heure de la mort, priez pour nous, Marie,
Priez pour eux, priez, ô Marie! Ainsi soit-il."

Un ange emportera le message qu'envoie
Celle qui s'est vouée aux devoirs du souvenir.
Les larmes, les regrets, les douleurs, vont finir
Dans la communion de l'éternelle joie.

La sainte femme a l'air presque immatériel,
Et nous nous demandons si l'aurole blanche,
Dont l'âge a couronné la tête qui se penche,
N'est pas quelque reflet anticipé du ciel.

Néré: BEAUCHEMIN.

De "Patrie Intime".

NOVEMBRE

- Dernier Quartier, le 4,
Nouvelle Lune, le 12,
Premier Quartier, le 20,
Pleine Lune, le 27.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1. LA TOUSSAINT,
 - 2. V. Commé. des fidèles trépas.
 - 3. S. Hubert, évêq. et conf.
 - 4. D. XXIII Pentecôte.
 - 5. L. Les Saintes Reliques.
 - 6. M. S. Léonard, ermite.
 - 7. M. S. Willibrod, év. et conf.
 - 8. J. S. Dieudonné, pape et conf.
 - 9. V. Déd. de la Bas. du S. Sau.
 - 10. S. S. André Avelin, conf.
 - 11. D. XXIV Pentecôte.
 - 12. L. S. René, évêque et conf.
 - 13. M. S. Stanislas de Kostka, c.
 - 14. M. S. Josaphat, évêque et m.
 - 15. J. Ste Gertrude, vierge.
 - 16. V. S. Edmond, -vé. et conf.
 - 17. S. S. Grégoire Thaumaturge,
 - 18. D. XXV Pentecôte.
 - 19. L. Ste Elisabeth de Hongrie.
 - 20. M. S. Félix de Valois, conf.
 - 21. M. Présentation de la B.V.M.
 - 22. J. Ste Cécile, vierge et mart.
 - 23. V. S. Clément, pape et mart.
 - 24. S. S. Jean de la Croix, conf.
 - 25. D. XXVI Pentecôte.
 - 26. L. S. Léonard de Port-Mau.
 - 27. M. S. Maxime, évêq. et conf.
 - 28. M. S. Jacques de la Marche, c.
 - 29. J. S. Saturin, marty.
 - 30. V. S. André, apôtre.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

DES CROIX SUR LE DRAPEAU BRITANNIQUE

Une histoire intéressante se relie avec l'origine du drapeau britannique, datant du temps de l'avènement de Jacques VI d'Écosse au trône d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier. A ce temps-là la croix blanche de saint André, le patron de l'Écosse, et la croix rouge de saint Georges, le patron de l'Angleterre, étaient combinées, formant le premier "Union Jack", qui était arboré au grand mat des navires. Les Anglais arboraient encore la croix de saint Georges au bout du mat, et les Écossais la croix de saint André.

A la mort de Charles Ier l'union entre l'Angleterre et l'Écosse fut discutée et l'Angleterre employa la croix de saint Georges et l'Écosse celle de saint André encore une fois. Quand Cromwell eut vaincu le Protecteur il rétablit le drapeau de l'union, combinant les croix de saint Georges et de saint André avec la harpe irlandaise à son centre. Après la Restauration Charles II fit enlever la harpe irlandaise rétablissant le Union Jack original.

Le drapeau continua dans cette forme jusqu'en 1801, alors que la croix blanche de saint Patrice fut incorporée. C'était une chose difficile de combiner ces trois croix sans perdre les traits caractéristiques de chacune. Le problème fut finalement résolu en faisant le blanc plus large d'un côté du rouge que de l'autre. Bien que cela brise la continuité de direction des armes de la croix de saint Patrice, cela permet aux croix irlandaise et écossaise de se distinguer l'une de l'autre.

On suppose que la croix rouge sur le drapeau anglais a été originaire pendant les Croisades. L'histoire dit que durant une grande bataille à Antioche les soldats anglais, découragés de la force des ennemis, étaient sur le point de céder. Juste à ce moment plusieurs apparitions célestes se présentèrent, entre autres dans les personnes de saint Georges, saint Maurice et saint Demetrius, et l'ennemi tourna et prit la fuite.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

Le drapeau anglais a été originaire pendant les Croisades. L'histoire dit que durant une grande bataille à Antioche les soldats anglais, découragés de la force des ennemis, étaient sur le point de céder. Juste à ce moment plusieurs apparitions célestes se présentèrent, entre autres dans les personnes de saint Georges, saint Maurice et saint Demetrius, et l'ennemi tourna et prit la fuite.

En vente chez:
F. T. LAJOIE
Edmundston, N.-B.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

La Saucisse "WAGLE"
Se vend
En GROS et en DETAIL.

Consultez
Prescriptions Médicales
RAYMOND BREAUX
Pharmacien



NE TOLEREZ par les maux de tête et autres maux que la douleur. Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la recommandent et approuvent son usage parce qu'elle agit directement sur le cœur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la Boîte R. E. n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui ont le "Rayer" avec les tablettes portant la "Croix Bayer."



En vente chez:
F. T. LAJOIE
Edmundston, N.-B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE
Terre No. 7 longeant la rivière Siegas, à vendre à bonnes conditions. Cette terre est loyée. S'adresser à Mme Alice ST-PIERRE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B. 677-415-2n.

INSTITUTRICE
Une institutrice de troisième classe ayant quatre années d'expérience, sachant l'anglais et le français, demande position pour le terme prochain. S'adresser immédiatement à Mlle Léa D. SAVOIE Little Shippigan, Cte Gloucester, N.-B. 680-315-8n.

A VENDRE
Balonce "Internationale Dayton" à vendre à bon marché, près de la neuve. S'adresser à Dave ROUCHARD, Edmundston, N.-B. 675-j.n.o.25n.

LAPINE A VENDRE
Lapins Chinchilla enregistrés par l'Association des petites Races. Aussi recevrai les ordres pour Angora (Angor Woolers) pour livraison au printemps. Mon stock est enregistré. Écrivez pour prix et détails. H. B. BURY, casier 207, Edmundston, N.-B. 684-215-15n.

A VENDRE
Bouilloire et engin à vapeur à vendre à bonnes conditions; offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à Philéas LAVOIE, Edmundston, U.B. 685-215-15n.

A VENDRE
Cochets de race pure à vendre à prix raisonnable. S'adresser à Émile CYR, Pelletier's Mill, Co., Mad. N.B. 686-115-15n.

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES
Qui voulez connaître les noms et prénoms de vos futurs et la date de votre mariage, envoyez votre adresse à Mlle C. LEBREUX, casier 994, Campbellton, N.-B. 67-115-15n.

A LOUER
Logement dans la maison des Mlles Hartt, coin des rues St-François et Canada. S'adresser à Frank E. Fournier, chez J. Clark & Son. 678-115-15n.

A LOUER
Deux chambres avec usage de chambre de bain; bon pour pensionnée. S'adresser à Frank H. BOURGOIN, garage Fortinier, au coin des rues Michaud et Pice. 67-115-15n.

Dr FORTUNAT COLLIN, M.D.
Annonce à ses clients et au public en général qu'il a maintenant son bureau sur la rue St-François, en haut du magasin de Mme Jos. Michaud. Téléphone 131.

SOUPER ET VENTE DE GATEAUX
Les Dames Auxiliaires de l'église St-Jean-Baptiste (Church of England) d'Edmundston, sont à préparer un grand souper public et une vente de gâteaux et bonbons au profit de leur église, pour samedi le 1er décembre prochain. L'endroit où aura lieu ce souper sera annoncé plus tard.

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons excellents et dur. Prix raisonnables. JOHN DECHAIINE
Tél.: 172-11 - rue de l'École EDMUNDSTON, N.-B. 674-225 oct. 2n.

BOUCHER OFFICE

Dimanche dernier M. et Mme Arthur Cyr de Grand-Isle, Maine sont venus rendre visite à M. et Mme Johnny Moreau; après le souper tous se rendirent dîner chez Mme Georges Moreau d'Edmundston.
Mlle Olive Moreau est partie la semaine dernière pour Boston où elle passera l'hiver avec sa sœur Mme Laïs. Sa sœur Héloïse est allée la reconduire jusqu'à Van Buren.
Dimanche soir une autre collision d'auto est survenue près de chez M. Jos. Beaulieu. Les deux autos se sont frappées en se rencontrant. L'une d'elle est très endommagée. C'est le deuxième dimanche qu'un accident d'auto arrive à cet endroit. Il serait à souhaiter que la police fasse une visite sur ce bout de chemin, le dimanche soir pendant la veillée.

ST.-BASILE, N.-B.

Mlles Berthe et Eugénie Martin et Mlle Agathe Clavette, institutrices, ont passé quelques jours dans leurs familles.
Mme Vve J. A. Ouellet de Rivière-du-Loup était en visite à St-Basile dimanche dernier, ainsi que M. Marcel Giroux de Rivière-du-Loup, Mme Ouellet et Mlles Aline et Jannette Ouellet d'Edmundston.
Mlle Béatrice Lavoie, institutrice à Drummond, visitait ses parents accompagnée de Mlle Noëlla Ouellet.
M. l'abbé Alphonse Têtu du collège Ste-Anne de la Pocatière a passé quelques jours au presbytère la semaine dernière.
Mme Joseph P. Verret d'Edmundston a passé plusieurs jours à l'hôpital la semaine dernière.
M. le Azilda Lavoie, institutrice à Rivière-Verte visitait sa sœur samedi dernier.
Mlles Adélaïde et Phœbé Daigle de Caribou, Simone et Armélie Ouellet d'Edmundston, étaient les hôtes de Mlles Ida et Marthe Hudon dimanche dernier.
Mlles Simone et Léna Cyr d'Edmundston étaient de passage ici cette semaine.
M. Alban Michaud de St-Léonard a passé quelques jours ici cette semaine.

Ste ROSE DU DEGEL

Mercredi soir, le 7 courant, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Alfred Landry pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Léonard. La soirée débuta par la lecture d'une adresse par Mlle Odélie Landry, exprimant la reconnaissance filiale et les vœux de bonheur de la famille et des parents réunis, puis on lui présenta un magnifique cadeau. Après plusieurs parties de cartes, il y eut éclamations, chant et musique, puis un délicieux goûter fut servi par Mlles M.-Berthe et Cécile Landry. Enfin à une heure assez avancée, tous se réparèrent emportant un heureux souvenir de cette joyeuse fête de famille.

M. THOMAS OUELLET EST DECEDE

La paroisse du Lac-Baker vient de perdre dans la personne de M. Thomas Ouellet l'un de ses citoyens les plus en vue et les plus estimés.
Il est mort subitement d'une maladie de cœur le 4 novembre à l'âge de 61 ans. Il laisse dans un deuil profond son épouse et deux enfants.
Les funérailles ont eu lieu mardi matin le six courant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis qui étaient venus lui rendre un dernier hommage. Le service fut chanté par l'abbé M. L. Richard, curé de la paroisse, assisté des abbés T. Lambert et C. E. Michaud, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient

CHEZ LE MARCHAND DE TABLEAUX

C'est pour un cadeau de nocces, quel tableau me conseillez-vous d'acheter?
Tenez, celui-ci conviendrait très bien: il est intitulé "avant l'orage"!
NOS POTACHES
La maman: "Ton professeur m'écrit qu'il ne peut rien faire de toi.
L'enfant: "Je l'ai toujours dit, maman, c'est un incapable!"

Soulage vite la toux



MM. Damase Soucy, Docteur Ouellet, Théodore V. Pelletier, Joseph Soucy, Georges Soucy et Joseph Pelletier.
Vous tous qui l'avez connu priez pour le repos d'eson âme.

QUELQUES CHIFFRES SUR LES ELECTIONS AUX ETATS-UNIS

Washington, 8.—Voici quelques statistiques du vote aux Etats-Unis:
Pour le collège électoral, Hoover 414, Smith 87, majorité de Hoover 357. En 1927 Davis, démocrate, eut 136 voix; en 1920 Cox, démocrate, 125.
Etats remportés, Hoover, 40 Smith 8
Vote populaire (rapports encore incomplets) Hoover 18,299,708, Smith 12,989,093; majorité de Hoover 5,310,615. En 1924 le collège eut 15,725,016, Davis 8,386,503. La Follette 4,822,856.
Quatorze grandes villes, Hoover 8 (Chicago, Philadelphie, Détroit, Baltimore, Pittsburgh, Los Angeles, Buffalo Cincinnati); Smith 6 (New-York, Cleveland, St-Louis, Boston, San Francisco, Newark). Hoover a recueilli dans ces 14 villes 3,375,079 votes et Smith 3,430,769, soit 45,000 de plus.
Au Congrès le nouveau Sénat comptera 54 Républicains, 40 Démocrates, un agrarien-travailleuse et un siège vacant contre 47 républicains, 46 démocrates, 1 agrarien-travailleuse et deux sièges vacants.
La majorité républicaine à la Chambre s'est accrue.
Gouverneurs élus 23 Républicains; 11 Démocrates.

LE NOM
—Qui jouait de la lyre pendant que Rome brûlait? demande l'instuteur.
—Eido!
—Non.
—Azor!
—Non, petit âne c'est Néron!
—J' m' semblait bien, M'sieur, que c'était quelqu'un avec un nom de chien!

LE RACON
—Quelle jolie fourrure! Que coûte-t-elle?
—Un simple baiser!
—Que vous avez donné à votre mari?
—Non, que mon mari a donné à la bonne!
LE LINIMENT MARTIN
Chez tous les Marchands

L'Almanach de la Langue FRANCAISE
L'almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série, ce qui indique que sa popularité n'a pas diminué.
Il présente cette année une illustration plus complète que par le passé, des articles intéressants et portant sur presque tous les sujets qui peuvent intéresser des Canadiens et des Acadiens.
Procurez-vous en un exemplaire immédiatement pour votre famille.
Prix l'exemplaire . . . 25 sous
En Vente à Notre Comptoir
Le Madawaska
Casier 159 Edmundston, N.-B.



Des Centaines De PALETOTS
Pour que vous puissiez choisir le vôtre. — Parmi ces centaines de Paletots vous pouvez choisir ce qu'il y a de plus nouveau au Canada.

Un aussi grand assortiment signifie un grand pouvoir d'achat — et des valeurs inégalables, les étoffes exclusives et les meilleurs styles et confection. Il signifie que pour votre argent vous obtenez la meilleure valeur.
Prix convenant à tous!
GRAND ASSORTIMENT DE MANTEAUX GARNIS EN FOURRURE ET MANTEAUX DE FOURRURE POUR DAMES ET DEMOISELLES
Venez les examiner — Ils vous plairont!

KASNER
"THE HOME OF GOOD CLOTHES"
Rue Canada, — — — Edmundston, N.-B.

Un Chocolat Nouveau et Delicieux



Walnuts & Chocolate Divinity Fudge.

Un fudge à la crème, d'un goût divin, avec des noix, recouvert d'un chocolat doux et plus délicieux.

FAT EMMA



Attention aux imitations!
Aucun autre bonbon n'est comme "FAT EMMA".
Les imitations ne se comparent pas avec "FAT EMMA" pour le goût délicieux, la valeur nutritive et la salubrité.
5¢

Handwritten notes and calculations on the right side of the page, including numbers like 22/20, 480, 100, 14, 3.50, 12 1/2, 25, 23, 123, 30, 6.25, 5/4, 12/2, 25, 45, 22, 13, 38, 38.

Partial view of another page with text like 'THE MADAWASKA', 'AVIS A', 'C'est bon cocher', 'A bas p', 'A l'extérior', '707-lett', 'Surveillez', 'GRATIS', 'ne piastre', 'D', 'L', 'E', 'E'.



THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tentant étalées sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

FARINE Pâtisseries Sac de 24 lbs 98c	SAVON SURPRISE 20 morceaux pour 1.00
---	--

Tomates de choix, 2 boîtes pour 25c.

VALEURS REÇULIÈRES EATON OFFERTES TOUS LES JOURS

Poudre à Pâte Snowflake, 1 lb. paquet	15c
Poudres Jelly Deluxe, 4 paquets pour	23c
Mince Meat Gunn, chauds 6 lbs.	1.20
Thé EATON, India et Ceylon, lb.	57c
Crabmeat "Madam", la chaudière	37c
Poires nouvelles de choix, la douzaine	50c
Bonbons "Buttercup" la li. re	19c
Raisins de Californie, 15 oz., 2 pour	25c
Amarinades sucrées McCandey, 20 oz.	32c
Vinaigre de malt Heintz, bouteille 16 oz.	22c

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

AVIS AUX CULTIVATEURS ET ELEVEURS DE VOLAILLES

C'est maintenant le temps de vous acheter un bon cochet Plymouth Rock Barré pour améliorer votre troupeau de volailles, le printemps prochain. Nous avons quelques bons coquets qui viennent de poules avec un record de 200 à 240 oeufs dans leur première année de ponte. Il vous faudrait payer au moins \$10.00 pour un cochet semblable ailleurs. Nos prix sont raisonnables et nous pouvons vous garantir que nos sujets sont de première qualité sous tous les rapports. Venez les voir ou écrivez en vous adressant à:

BEGIN & DUBE, a.s. C. N. Bégin, Edmundston, N.-B.

Sames

A GOOD STORE TO DO BUSINESS WITH

NOUVEAUTE! UNE QUALITE FINE POUR CE BAS DE SOIE A UN DOLLAR

Demandez "Luxite" No. 3870

A bas prix vous obtenez la bonne apparence de la soie et une durée plus longue.

BAS LUXITE 1.00



A l'extérieur ce bas est fabriqué en belle soie brillante apposée à du rayon le plus renforcé à l'intérieur pour donner une plus longue durée. Aussi ce bas est-il très recherché par la femme élégante ravie d'acquiescer pour la minime somme d'un dollar, l'apparence, le confort et la résistance qui sont le fait des bas de luxe. De plus, elle peut choisir les plus nouvelles et les plus ravissantes nuances françaises, inspirées par Drecoll de Paris.

707—cette nouveauté apparaîtra sous peu en ville. Surveillez l'annonce pour en connaître les détails.

GRATIS — un coupon sur le superbe radio Marconi, donné gratuitement avec tout achat d'une valeur d'une piastre.

David Moscovicz

"LE MAGASIN TOUJOURS D'AVANT" Edifice Madawaska rue Canada.

Page Agricole

LE SOIN DES POMMES D'ETERRE

Notes des fermes expérimentales On ne saurait apporter trop de soin à la préparation des pommes de terre qui doivent être expédiées, qu'elles soient vendues pour la semence ou pour la table. On voit souvent des producteurs très consciencieux dont les produits sont rejetés au point d'expédition parce qu'ils ont négligé un détail qui leur paraissait de peu d'importance. Ils subissent ainsi des pertes directes et considérables. Les pommes de terre qui arrivent sur le marché dans un état avarié exercent une très mauvaise influence sur le commerce, et la réputation des producteurs en souffre en conséquence. Ce sont là des choses qu'il faut éviter à tout prix en ces jours de concurrence active pour les débouchés, dont le développement exige des années d'efforts incessants et qui se perdent en une seule saison.

Le soin des pommes de terre pour l'exportation commence à l'époque même de l'arrachage de l'arête et se continue jusqu'à ce que celles-ci soit acceptées par l'acheteur. On doit tout mettre en oeuvre pour le livrer dans le meilleur état possible. Une des causes les plus communes de pertes pour l'expéditeur et pour l'acheteur est la gelée, qui peut causer des dégâts dans le champ ou dans la grange. C'est une très mauvaise pratique que de mêler les tubercules ramassés au râteau avec la récolte principale. Ces tubercules sont toujours laissés dans le champ toute la nuit et il est probable qu'ils ont été touchés par la gelée. Les pommes de terre placées dans les granges ou dans les hangars doivent être protégées contre la gelée. Il faut fermer les portes, les fissures et toutes les ouvertures pour empêcher les courants d'air. Si le temps est froid on recouvrira la charge pour la protéger contre la gelée au cours du transport au wagon ou au bateau. Ces précautions s'imposent, surtout lorsque des délais sont à craindre dans le déchargement. On sera amplement dédommagé de la peine que l'on se sera donnée sous ce rapport, car l'inspecteur rejette impitoyablement les expéditions qui portent de simples traces de la gelée.

Les sacs jetés sur le plancher par les secousses du wagon sont une cause commune de meurtrissures sérieuses. Le seul moyen d'éviter ces accidents est d'incliner les sacs vers l'arrière en les amplant. Evitez de vous servir de sacs qui ont contenu du sel ou des engrais chimiques ou d'autres ingrédients chimiques. Les pommes de terre que l'on y met sont presque toujours abimées au point de ne pouvoir être employées.

Laboratoire de Pathologie végétale, Station Expérimentale Fédérale, Charlottetown, Iles du Prince-Edouard.

RIGOLE D'EGOUTTEMENT

QUAND LES FAIRE ET COMMENT LES FAIRE

Notes des fermes expérimentales Je me propose dans cet article d'indiquer le moyen d'enlever l'eau de surplus des parties basses des champs en automne et au printemps, pour que l'on puisse commencer les travaux ordinaires de culture sur ces champs à peu près vers l'époque où les parties plus élevées du même champ sont prêtes à être ameublées. Je sais qu'il existe déjà de nombreuses publications sur les fossés ouverts et sur le drainage pour les terres arables, mais ces conseils ne s'appliquent pas toujours aux fermes, très nombreuses, qui auraient besoin d'égouttement de surface, et où l'emploi d'autres méthodes serait coûteux et même parfois inutile.

Le moyen le plus simple de faire une rigole de surface pour permettre l'égouttement de l'eau qui séjourne sur une dépression dans un champ est de ouvrir une raie à la charrue en automne le long de la partie la plus basse de l'étendue et se rendant à un fossé ou à un cours d'eau naturel. Il est essentiel que l'eau puisse s'écouler jusqu'à un débouché quelconque. On peut faire des rigoles de ce genre non seulement dans les champs cultivés mais aussi dans les prés si l'on a soin de rouler le gazon avant qu'il herbe se mette à pousser au printemps.

Un autre moyen d'égoutter la surface est de mettre la terre en billons à la fin de l'automne le long des contours naturels puis de faire écouler l'eau de ces billons au moyen d'une raie tracée à la charrue et se rendant à un émissaire naturel ou artificiel.

Un troisième moyen d'égouttement de surface et le plus permanent des trois, consiste à labourer en planches étroites les dépressions d'un champ. Les raies devraient conduire à des émissaires naturels ou à des fossés artificiels. C'est là un moyen très employé dans les provinces de Québec et d'Ontario et que l'on pourrait avoir avantage à adopter sur bien des formes des provinces maritimes.

J. A. Clark, régisseur, Ferme expérimentale fédérale, Charlottetown, I. P. E.

LA CONSERVATION DU MIEL

Notes des fermes expérimentales Il y a une place pour chaque chose, mais la boîte à glace n'est assurément pas l'endroit qu'il faut pour conserver le miel.

Le miel, de même que toutes les autres solutions sucrées, hautement concentrées, se garde longtemps, pourvu que l'on prenne les précautions voulues, car il est peu sujet à la moisissure ou aux fermentations. Il absorbe l'humidité cependant, et lorsqu'il est exposé à une atmosphère humide,

CONTRE RHUMES et MAUX DE GORGE

FATHER JOHN'S MEDICINE

PLUS DE 70 ANS DE SUCCES MOURRITURE PURE ET SAINTE

de, il peut se diluer à un tel point que la fermentation se produit. Il est donc essentiel de la conserver dans un endroit chaud, sec et bien aéré. Pour le miel extrait, la température n'est pas un point aussi important. Lorsqu'on conserve de grosses quantités de miel extrait, il est souvent nécessaire de le mettre dans la cave à cause de son poids énorme; il n'y a pas d'inconvénient à ce que cette cave soit fraîche, mais il ne faut pas qu'elle soit humide. Les pots de miel extrait doivent toujours être bouchés hermétiquement pour exclure l'humidité ainsi que les abeilles, si elles s'introduisaient dans la chambre. Le miel bien mûri se conserve pendant des années, s'il est déposé dans un endroit où il n'absorbe pas d'humidité.

Quant au miel en gâteaux, il demande à être conservé dans un endroit bien aéré, si la quantité est tant soit peu considérable. On choisit souvent une chambre située sur le côté ensoleillé de la maison ou placée dans le grenier près du toit. On n'ouvre les fenêtres que lorsqu'il fait sec, car la ventilation n'est utile que si l'air qui entre contient moins d'humidité que celui qui se trouve déjà dans la chambre. Il faut éviter avant tout les écarts de température, qui causent une condensation d'humidité dans les parois des caisses, l'humidité qui est, à son tour, absorbée par le miel.

Pour savoir au juste si l'endroit choisi est bon pour la conservation du miel, essayez-le avec du sel—si le sel reste sec, on peut y conserver le miel en toute sûreté.

Le miel tenu à une basse température se granule plus rapidement qu'à une température plus chaude. Ce miel granulé ne plait pas à beaucoup de gens, et on peut le ramener à l'état liquide en mettant dans de l'eau chaude les pots qui le contiennent. La température de cette eau doit être d'environ 150 degrés F.

Si l'humidité a provoqué une légère fermentation du miel, on peut encore remettre celui-ci en bon état en le faisant fondre au bain-marie et les ferments en sont éliminés.

A. H. W. BIRCH, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.



CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient qui n'approuveront pas les médecins et refusez à votre enfant. En effet Castoria est un produit purément végétal. Les troubles gastro-intestinaux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède au vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant. N'attendez pas d'en avoir besoin.



FAITES CHAUFFER LE LAIT DES VEAUX

Les veaux nourris au lait écrémé servi chaud profitent plus de leur nourriture que ceux qui consomment la même quantité et la même qualité de lait servi froid, d'après le service d'Agriculture des Etats-Unis.

La quantité de lait requise pour une augmentation de poids dépend de la température du lait servi aux veaux. Il faut 14.3 lbs de lait écrémé servi chaud pour une augmentation d'une livre en poids, tandis qu'il faut 24.5 lbs de lait écrémé servi froid pour obtenir la même augmentation.

Si le lait écrémé est race, il y a donc avantage à le faire chauffer avant de le servir puisqu'une moins grande quantité aura des résultats équivalents à une ration plus grande suivie froide. Country Gentleman nov 1928

FUMEURS COMPRENEZ BIEN!

Nous vous donnons dans nos tabacs: qualité premièrement et de grands avantages par nos primes dont les derniers qui ont formé les mots "COMME PAPA" ou qui nous ont envoyé les coupons "SURPRISES" dont les primes ne sont pas moins que 25c à \$25.00 sont les suivants:

- Napoléon Bedard, Guy Mercier, A. J. Anderson, Daniel Brisebois, L. A. J. Caron, Antoine Deschênes, Napoléon Emond, P. Fullum, L. J. Girard, L. J. Grignon,
- C. J. Lévesque, M^{re} Irène Larose, Denis Garant, Alfred Marcell, Camille Nadeau, Auguste Pelletier, M^{re} Jos. Sirois, M^{re} Thomas Travers, Joseph Thérberge, L. N. Vallerand.

Notes que nous offrons aujourd'hui: un coupon Spécial— Le numéro 596 bon pour un set de vaisselle Le numéro 597 bon pour un set de coutellerie Le numéro 598 bon pour un \$ 0.00 en or Le numéro 599 bon pour une amusante pipe Sicana avec Tabac.

Fumeurs donnez votre attention à nos coupons dans les paquets de Tabac "Le Drapeau" "Comme Papa" et autres en vente partout et provenant de

La Cie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, P. O.



EPARGNEZ SUR LE COUT DE VOS CARTE DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

En Les achetant Localement

Dans quelques jours nos échantillons de cartes de Noël et du Jour de l'An seront prêts. Les Modèles sont plus nombreux que jamais et très variés. En achetant ces cartes à notre atelier, vous n'avez pas à payer la commission des agents des compagnies étrangères.

Donnez votre commande de bonne heure et profitez d'un meilleur choix.

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Casier 159

N.B.—Nous n'envoyons pas d'échantillons par la maille. Ils sont visibles à notre comptoir.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prenez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVEIU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau de Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.
Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

NOTES LOCALES

—M. Karl McDonald, étudiant à l'Université du Nouveau-Brunswick, est retourné à Frédéricton après un court séjour en ville.
—Mme L. D. Smiley a reçu le club de bridge mardi après-midi.
—Mlle Berthe Albert a reçu quelques amis lundi soir à la résidence de ses parents M. et Mme C. Albert.
—Mme Paul Pelletier est actuellement à Moncton pour une semaine où elle est allée rejoindre M. Pelletier.
—M. L. A. Landry a passé quelques jours en ville l'invité de D. Laporte.
—Plusieurs institutrices de nos écoles se sont rendues à Frédéricton la semaine dernière pour assister aux conférences qui s'y donnent chaque année à pareille date.
—Mme Philéas Moreault est de retour d'un court voyage à Rivière du Loup et Ste-Anne de Pocatière.
—Au comptoir de papeterie de "Madawaska" les dames et demoiselles trouveront un grand choix de papier à lettre d'importation française, aux nuances multiples avec enveloppes doublées en fantaisie.
—Les membres de la chorale les hommes et des femmes ont eu leur partie d'huitres annuelle au Café Montmartre mardi soir. Une quarantaine de membres étaient présents.
—M. et Mme Alphée Ringuette sont de retour de leur voyage de noces. Ils habiteront à Madawaska, Maine.
—La partie de cartes qui eut lieu mardi soir et donnée par Mme Thaddée Martin, a rapporté une somme de \$385.00. Mme Martin remercie les dames et demoiselles qui lui ont aidé ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à ce beau succès.
—Au comptoir de papeterie de "Madawaska" les professionnels et hommes d'affaires trouveront toujours les articles de bureau qui leur sont nécessaires; filières, attaches-feuilles, encres, papier à lettre enveloppés, papier à clavographe, feuilles de carbone, rubans à clavographe, etc.
—M. Ch. Edouard Champoux est revenu la semaine dernière de Campbellton et passera l'hiver à son magasin de cette ville.
—Les Chevaliers de Colomb sont à organiser un grand bridge qui aura lieu dans leur salle au cours de la semaine prochaine. Des invitations seront bientôt lancées à cet effet.
—L'assemblée de la Chambre de Commerce qui devait avoir lieu hier a été remise à mercredi prochain le 21 courant. Le comité chargé de recruter des membres a été très actif; il compte atteindre cent membres avant la prochaine assemblée.
—Il faudra bien se rappeler que les Dames de la Ste-Famille sont à organiser une grande partie de cartes au profit de l'église pour jeudi prochain le 22 courant; ces dames se doivent sans compter pour les œuvres paroissiales et le public leur doit l'encouragement en assistant aux parties de cartes en grand nombre.
—Le Madawaska offre cette année un grand choix de cartes de Noël et du Jour de l'An imprimées à votre nom avec le souhait de votre choix. Les échantillons sont maintenant prêts et peuvent être examinés à notre comptoir—Donnez votre commande maintenant afin d'avoir un meilleur choix.
—Mlles Alice Brasseur et Marguerite Mooney sont actuellement en promenade à Bathurst et Campbellton où elles passeront la fin de semaine.

NAISSANCES

—Le 8 novembre est né à M. et Mme Aimé Nadeau, un fils baptisé Joseph, O'Neil, Parrain et marraine M. P. A. Nadeau et Mlle Elisabeth Kennedy.
—Le 9 novembre est née à M. et Mme Emile Francoeur une fille baptisée Marie, Jeannette, Nola, Parrain et marraine M. et Mme Jean Babin. Porteuse Mme Fred Babin.
—Le 14 courant est née à M. et Mme Hubald Voisine une fille baptisée Marie, Lorraine, Niska, Parrain et marraine M. et Mme Laurie Cyr.

DECES

—Le 6 courant est décédée Janelle, enfant de M. et Mme Germain Francoeur, à l'âge de 10 mois.

REMERCIEMENTS

La famille Régis Hébert remercie cordialement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. A tous un sincère merci.

ALOUEE

Loyer de 3 appartements sur la 21e avenue. S'adresser à Frs Berné ou à Nap. Desgagné, Edmundston, N.-B. 689-14-15n



Cet homme mérite d'être connu. Il est le représentant de la Dominion Life — un conseiller qualifié en assurance. Les agents de la Dominion Life, comme les médecins de familles, travaillent à se créer une clientèle dont ils étudient les besoins en assurance et à qui ils donnent leur attention et leurs avis professionnels.

E. I. HUBERT, agent de district,
F. BERUBE, représentant.
EDMUNDSTON, N.-B.



PARTIE DE CARTES CHARLEMAGNE et BRIDGE
dans le sous-sol de l'église

JEUDI LE 22 NOVEMBRE

Au profit de l'église. — Goûter servi gratuitement. — Plusieurs beaux prix seront distribués.

Leishman Clothes



Nous vous invitons cordialement à venir examiner notre choix d'échantillons et modèles LEISHMAN que nous venons de recevoir.

Aucune obligation de votre part.

SPECIAL POUR SAMEDI
200 CRAVATES
valant régulièrement \$1.25 pour

75c

Un lot de sous-vêtements (combinaisons) valant régulièrement \$1.85 pour

\$1.00

Champoux & Giguere

Ancien Restaurant Topping Edmundston, N.-B.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

ON DEMANDE

Deux servantes pour le Café Montmartre. S'adresser à Mme Lucien Landry, Edmundston, N.-B.

Pour Mariages

Dernières nouveautés en anneaux pour mariage. Un grand choix vient de m'arriver. Je sollicite votre visite en vous garantissant que la marchandise et les prix vous donneront satisfaction.

F. X. CARRIER, bijoutier, 21e-15n, rue St-François.

UTTERMOST QUALITY ALWAYS IN FASHION-CRAFT CLOTHES



Aux ceux qui
Connaissent la Valeur
des Vêtements
FASHION-CRAFT

De plus en plus nombreux sont ceux qui apprécient la valeur des Complets FASHION-CRAFT parce qu'ils les ont portés plus d'une fois et ne veulent s'en départir.
Un expert de FASHION-CRAFT sera à notre magasin jeudi et vendredi prochain les 22 et 23 novembre pour prendre les mesures de ceux qui désirent un beau et bon Complet. — Venez le consulter.

COMING
RAPPELEZ-VOUS!
Les 22 et 23 novembre
jeudi et vendredi.

FASHION-CRAFT
CUSTOM TAILORING
SERVICE

I. Kasner,
The Home of Good Clothes.

CINQ SOUS L

LE JUB

C'est l'année 19

noce

Rome. — Il ne s'agit pas d'attirer l'attention sur une thologie sur une récemment ici: c'est et non pas 1930. C'est la célébration d'or sacerdotales.

C'est le 20 décembre que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.

Le jeune abbé A. ordonné prêtre à Saint-Jean de La C'est donc le 20 que Pie XI célébra son anniversaire sacerdotal.